

CERCLE GÉNÉALOGIQUE DE LANGUEDOC

Association loi de 1901 (N° W313001558 - J.O. n° 5 - 110^e année du 6 janvier 1978)
N° SIREN : 417 674 173 - N° SIRET : 417 674 173 00014 - APE : 9499Z

Siège social : 18, rue de la Tannerie - 31400 Toulouse

Téléphone : 05 62 26 15 30

Site Internet : <http://www.cglanguedoc.com> **Mél** : cglanguedoc@orange.fr

Notre Forum : <http://fr.groups.yahoo.com/group/cglanguedoc/>

Notre groupe Facebook : <http://www.facebook.com/groups/696316920439726/>

Nos Bases des données du Cercle Généalogique de Languedoc :

<http://www.basesgenealogiquesducglanguedoc.fr>

Nos relevés systématiques se trouvent sur

GeneaBank : <http://caids.geneabank.org/form/cgl.html>

Heredis Online : <http://www.heredis-online.com>



Le patronyme étudié par Jean-Pierre UGUEN

DARGENCOURT

Origine et signification : Sous toute réserve mais vraiment sous toute réserve : Il désignerait en principe celui qui habite un lieu-dit « Argent » ou « Argens », toponyme très fréquent le plus souvent lié à la présence d'une rivière portant le même nom, parfois à un nom de personne latin (Argentius). Signification : cours d'eau blanc comme l'argent.

Mémoires des hommes : 1 soldat mort en 14/18 originaire du Pas-de-Calais, Nicolas Joseph François né le 28 octobre 1893 à Noyelles-sous-Lens (Pas-de-Calais).

Il était le fils de Lucien et de Pélagie JACQUART.

Sa profession était celle de bouilleur.

Il était soldat au 73^e Régiment d'Infanterie (73e RI) de la Classe 1913 au Bureau de recrutement de Béthune (Pas-de-Calais) avec le Matricule au recrutement 506.

Il est Mort pour la France, tué à l'ennemi, le 5 mai 1915 au Bois d'Ailly (Meuse).

Le jugement de sa reconnaissance de « Mort pour la France » été effectué le 11 mai 1921 à Béthune et la transcription effectué le 16 juin 1921 à Noyelles-sous-Lens.

Événement du 10 mars 1906 à 6 h 30 : La plus grande tragédie minière de tous les temps. 1 099 personnes perdirent la vie.

La catastrophe est dite « Catastrophe dite de Courrières ».

Il convient, semble-t-il, de lever une certaine confusion dans les esprits, ceux qui ne connaissent pas la région minière ; d'aucuns pensent en effet que cette catastrophe s'est produite sur le territoire de la ville de Courrières alors qu'il n'y avait plus de fosse en exploitation à Courrières en 1906 et qu'aucun de ses habitants n'a trouvé la mort dans la catastrophe.

Comment expliquer cette confusion. Dès le début du XVIII^e siècle, les industriels lillois, menacés par une pénurie de bois, font procéder à des recherches de « charbon de terre » qui fait la prospérité de leurs voisins belges. C'est ainsi que de la houille est découverte à 150 mètres de profondeur environ à la suite d'un sondage effectué à Courrières en avril 1849.

Sur une demande formulée le 9 mars 1850, Louis-Napoléon BONAPARTE, Président de la République Française, par décret en date du 5 août 1852, « fait concession » aux personnalités associées dans la découverte du charbon à Courrières « des mines de houille comprises dans les limites ci-après définies, communes de Carvin, Oignies, Courrières, Hénin-Liétard, Rouvroy, Méricourt, Billy-Montigny, Montigny, Harnes, Salau, Avion, Loison, Dourges, Noyelles-sous-Lens, Fouquières-lez-Lens, Annay, Estevelles (Pas-de-Calais) ». À l'effet d'exploiter les richesses du sous-sol est créée la Compagnie des Mines de Houille de Courrières.

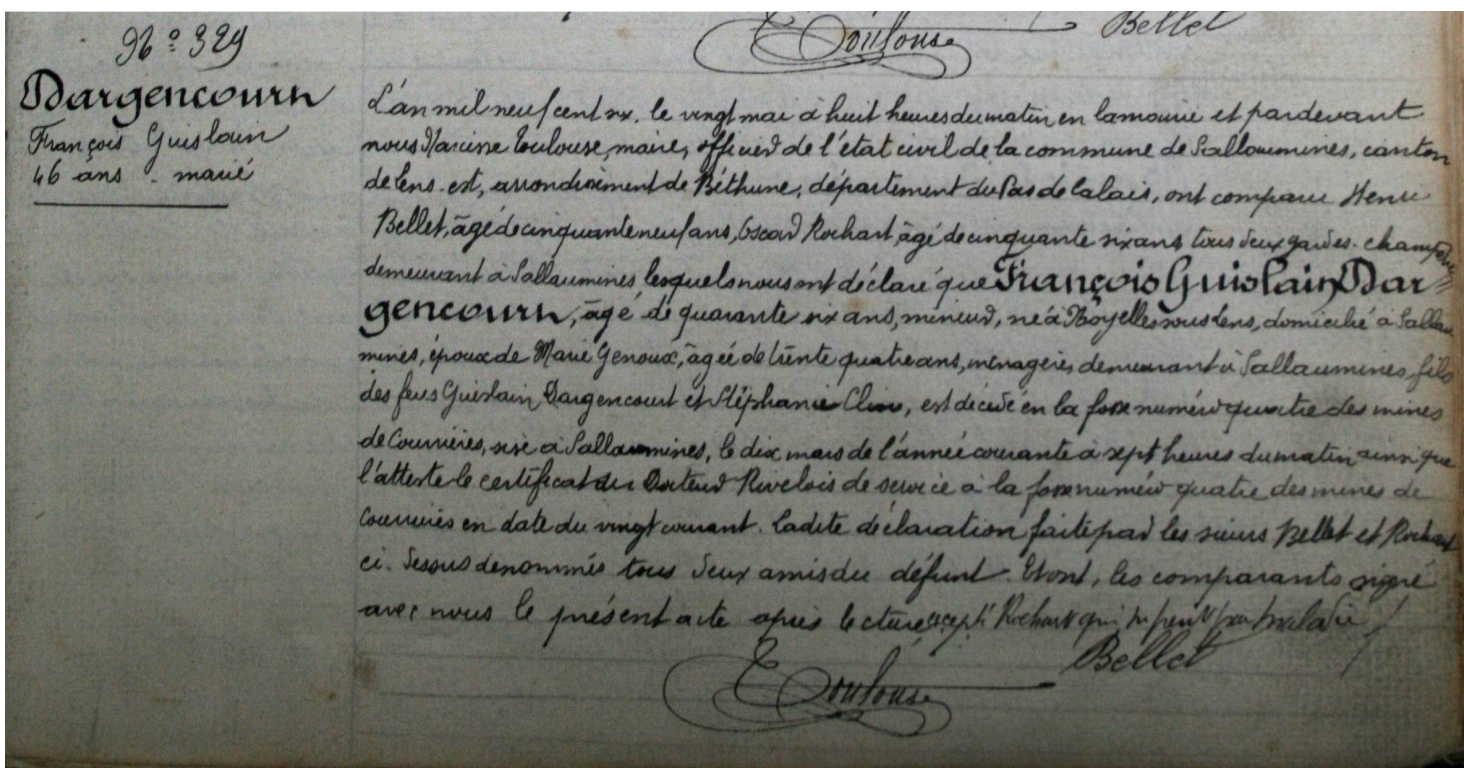
Première de la concession à être ouverte, la fosse 1 de Courrières est mise en exploitation en 1851. Jugée non rentable, elle est arrêtée en 1888. Quant aux fosses 2 de Billy-Montigny, 3 de Méricourt et 4 de Sallaumines, mises en exploitation successivement en 1856, 1860 et 1867, elles ont produit chacune plus de 173 000 tonnes de charbon cette année-là.

Au moment de la catastrophe dite de Courrières, les fosses qui étaient initialement autonomes sont reliées entre elles par des galeries. Cinq fosses sont concernées : les fosses 2 et 10 de Billy-Montigny, la fosse 3 de Méricourt, les fosses 4 et 11 de Sallaumines. L'exploitation d'une mine de charbon étant avant tout conditionnée par l'aérage qui nécessite l'existence de deux puits communiquant entre eux, comment se présentent ces fosses en 1906 ? L'air entre par les puits 10 et 11 et sort par les puits 2 et 4. Quant au puits de la fosse 3, deux cloisons le divisent en trois compartiments : le compartiment central, le plus important, sert à l'extraction et à l'entrée de l'air : l'un des compartiments latéraux, appelé goyot, est utilisé pour la sortie de l'air aspiré par un ventilateur, tandis que l'autre est muni d'échelles pour la circulation du personnel. Autre caractéristique de l'aérage au 3, l'air qui entre par ce puits est envoyé dans trois directions : vers les puits 2 et 4, et dans un quartier au sud de la fosse 3 ; seul l'air dirigé dans ce quartier remonte par le goyot.

La Fosse 4 de Sallaumines est dite Lavaleresse.

Notre collègue, Jean-Louis GARRET, bien connu dans « le monde généalogique » a commis un excellent site Internet de 135 pages <http://www.jeanlouis-garret.fr/PDF/Courrieres.pdf>

On y lit : DARGENCOURT (François Guislain), mineur, fils de Guislain (décédé avant 1906), et de Stéphanie CLIN (décédée avant 1906), né vers 1860, décédé le samedi 10 mars 1906, demeurant à Sallaumines. Il était marié avec Marie GENOUX, ménagère, née vers 1872.



**Données démographiques entre 1891-1990 : 70 naissances en France dans 7 départements.
Pas-de-Calais (42), Paris (13).**

Sources :

« Dictionnaire des dictionnaires » de Paul GUÉRIN

« Dictionnaire des noms de familles du Midi de la France » de Jean ASTOR

- « *Dictionnaire des patronymes* » de Jean TOSTI sur GeneaNet
- « *Dictionnaire étymologique des noms de famille* » de Marie-Thérèse MORLET
- « *Dictionnaire historique des noms de famille* » des Éditions Archives et Culture-France Bleu
- « *Dictionnaire Occitan Français* » de Louis ALIBERT
- « *FranceGenWeb* » site généraliste généalogique
- « <http://www.cglanguedoc.com> » site du Cercle Généalogique de Languedoc
- « *L'origine de votre patronyme* » d'Alain GUILLERMOU
- « *La carte de France de tous les noms de famille* » des Éditions SWIC
- « *Les noms de famille en France* » ouvrage collectif des Éditions Archives et Culture
- « *Les noms de lieux témoins de notre histoire* » d'Alain NOUVEL
- « *Lou trésor du félibrige* » de Frédéric MISTRAL
- « *Mémoires des hommes* » site du Ministère de la Défense
- « *Noms de famille en Languedoc Roussillon* » des Éditions Archives et Culture
- « *Noms et prénoms de France* » d'Albert DAUZAT